

An aerial photograph of a vast desert landscape with rolling sand dunes. A line of people, appearing as small dark figures, is trekking across the dunes, leaving a trail behind them. The sand is a warm, golden-brown color, and there are some small, dark patches of vegetation scattered across the dunes.

TREK AU SAHARA

Carnet de Trek

Garder une trace de ce que le désert vous offre

ERG CHEGAGA · MAROC

Ouverture

Un trek commence bien avant le premier pas. Il commence le jour où l'on décide de partir, où le Sahara se met à exister en réalité dans notre tête. Et il ne s'achève pas au retour. Il continue de vivre longtemps dans ce que l'on en a gardé comme souvenirs.

Mais qu'est-ce qu'on en garde ?

Aujourd'hui, presque tout passe par un écran. On photographie, on stocke, on oublie. Les images s'accumulent dans un téléphone que l'on changera dans deux ans, et avec lui partiront les couchers de soleil sur les dunes et les visages de ceux avec qui on a marché.

Il existe une autre façon. Plus lente, plus belle et peut-être plus fidèle. Écrire.

Ce carnet est une invitation à tenir jour après jour une trace de votre trek dans le Sahara, comme on le faisait autrefois, avec attention et soin à la main. Pour que ces jours vous appartiennent encore, une fois rentrée.

I

Pourquoi écrire le désert

On croit souvent que notre mémoire garde tout. Elle ne garde presque rien. Un trek entier peut se réduire en quelques mois à trois ou quatre photos et à une vague impression de chaleur.

Ce qui résiste au temps, ce n'est pas la photo prise en marchant. C'est la phrase écrite le soir sous la tente à la lumière d'une frontale quand on essaie de dire ce que la journée avait de particulier. En cherchant les mots, on regarde vraiment. On remarque le silence, le geste d'un guide, le goût du thé. Écrire ralentit le regard et c'est ce ralentissement qui grave le souvenir.

Un carnet a aussi cette qualité que l'écran n'aura jamais : il vieillit avec vous. Le papier se gondole un peu et une page garde un peu de sable coincé dans les pages. Des années plus tard, ce ne sont pas seulement vos mots que vous retrouvez. C'est le désert qui était là avec vous.

II

Avant le départ : préparer son carnet



Le trek se prépare aussi sur la page. Avant de partir, prenez un moment avec votre carnet encore vierge.

Écrivez la date et une phrase : pourquoi ce trek ? Qu'allez-vous y chercher au fond de vous, en plus des dunes ? Cette simple note relue au retour vaudra plus que toutes les photos.

Notez aussi ce que vous espérez ramener et qui n'a rien de matériel. Une peur à dépasser, des moments avec la personne avec qui vous partez. Un silence à retrouver loin de l'agitation quotidienne.

Il voyagera dans votre sac. Nous y avons laissé quelques pages blanches pour vos inspirations libres.

III

Quelques façons de capter l'instant

La page blanche intimide et beaucoup de gens n'osent pas se lancer, pensant ne pas savoir écrire ou dessiner. Un carnet de trek n'a pas à être beau, il a seulement à être vrai. Voici quelques entrées possibles à piocher selon les jours :

LE DÉTAIL SENSORIEL

Plutôt que d'écrire que c'était beau, notez ce que vous ressentez. Faites le lien entre ce que vous éprouvez (votre monde intérieur) et ce que vous vivez (votre environnement).

LES TROIS COUCHES

Si vous ne savez pas par où entrer dans une description, procédez par couches successives : ce que vos yeux ont vu, ce que cela a déclenché en vous, puis à quoi cela vous a fait penser. Trois couches et la page se remplit d'elle-même.

LE MOT DU JOUR

Un seul, le soir, avant de dormir.
Celui qui résume l'état dans lequel la journée vous laisse, l'émotion qui domine quand toutes les autres se sont tues. Écrivez-le en grand, au milieu d'une page, rien qu'à lui.

LE CROQUIS (MÊME MALADROIT)

Un trait approximatif d'une dune, d'une tente, d'un dromadaire en dit souvent plus qu'une photo nette. Si le paysage entier vous paraît impossible à saisir, cadrez un seul fragment.

III · QUELQUES FAÇONS DE CAPTER L'INSTANT (SUITE)

LA RENCONTRE

Un mot échangé, un prénom, un visage. Ce sont presque toujours ces lignes-là que l'on relit le plus.

LA CARTE

Elle apporte des points de repère et vous pouvez composer autour d'elle, l'enrichir au fil des jours, y coller ce que la route vous laisse.



IV

Ibn Battuta, celui qui traça la route à la mémoire

Il y a près de sept siècles, un homme né à Tanger a passé sa vie à faire ce que ce carnet vous invite à faire à une tout autre échelle.

Ibn Battuta a quitté le Maroc à vingt et un ans pour un pèlerinage à La Mecque. Il n'est rentré chez lui que vingt-quatre ans plus tard, après avoir traversé le Sahara, l'Afrique de l'Est, l'Asie centrale, l'Inde et la Chine. Tout au long de la route, il observait, écoutait, retenait. De ce périple est née la Rihla, l'un des récits de voyage les plus lus du monde médiéval.

Il n'avait ni carte détaillée ni téléphone. Il avait une mémoire exercée, la conviction que ce qui est vécu mérite d'être raconté et le désert pour premier terrain d'apprentissage.

Tenir un carnet sur les pistes de l'Erg Chegaga, c'est s'inscrire à votre façon dans cette même lignée. Pas besoin d'être écrivain : il suffit de regarder et de se lancer.

V

Le bivouac : là où le trek s'écrit

On croit que le trek, c'est la marche et les pas. Mais les pages les plus justes ne s'écrivent jamais en marchant.

Elles s'écrivent à l'arrêt. Au moment de la pause du midi, devant le verre de thé. Le soir, sur les tapis au milieu du campement. C'est dans ces haltes que la journée se dépose et que l'on trouve enfin les mots.

Offrez-vous une fois par jour dix minutes immobiles avec votre carnet. Pas pour tout raconter, juste pour laisser la journée se déposer.

Ce que vous ressentez

Maintenant que le départ approche, qu'est-ce qui vous traverse ?

Ce que vous espérez de ces jours, ce que vous redoutez peut-être un peu.

JOUR D'ARRIVÉE

Jour d'arrivée

Le Maroc vous accueille

Ce que vous avez ressenti en posant le pied sur cette terre, avant même le premier pas dans le sable.

JOUR 1

Jour 1

Départ du trek

Le premier pas. Ce que vous emportez avec vous, ce que vous laissez derrière.

JOUR 2

Jour 2

En marche

JOUR 3

Jour 3

Au cœur du désert

Votre mot du jour.

JOUR 4

Jour 4

Arrivée au campement fixe

Votre mot du jour.

JOUR 5

Jour 5

Dernière nuit sous les étoiles

Ce que vous ne voulez pas oublier, avant que le trek ne se termine.

JOUR 6

Jour 6

La dernière journée

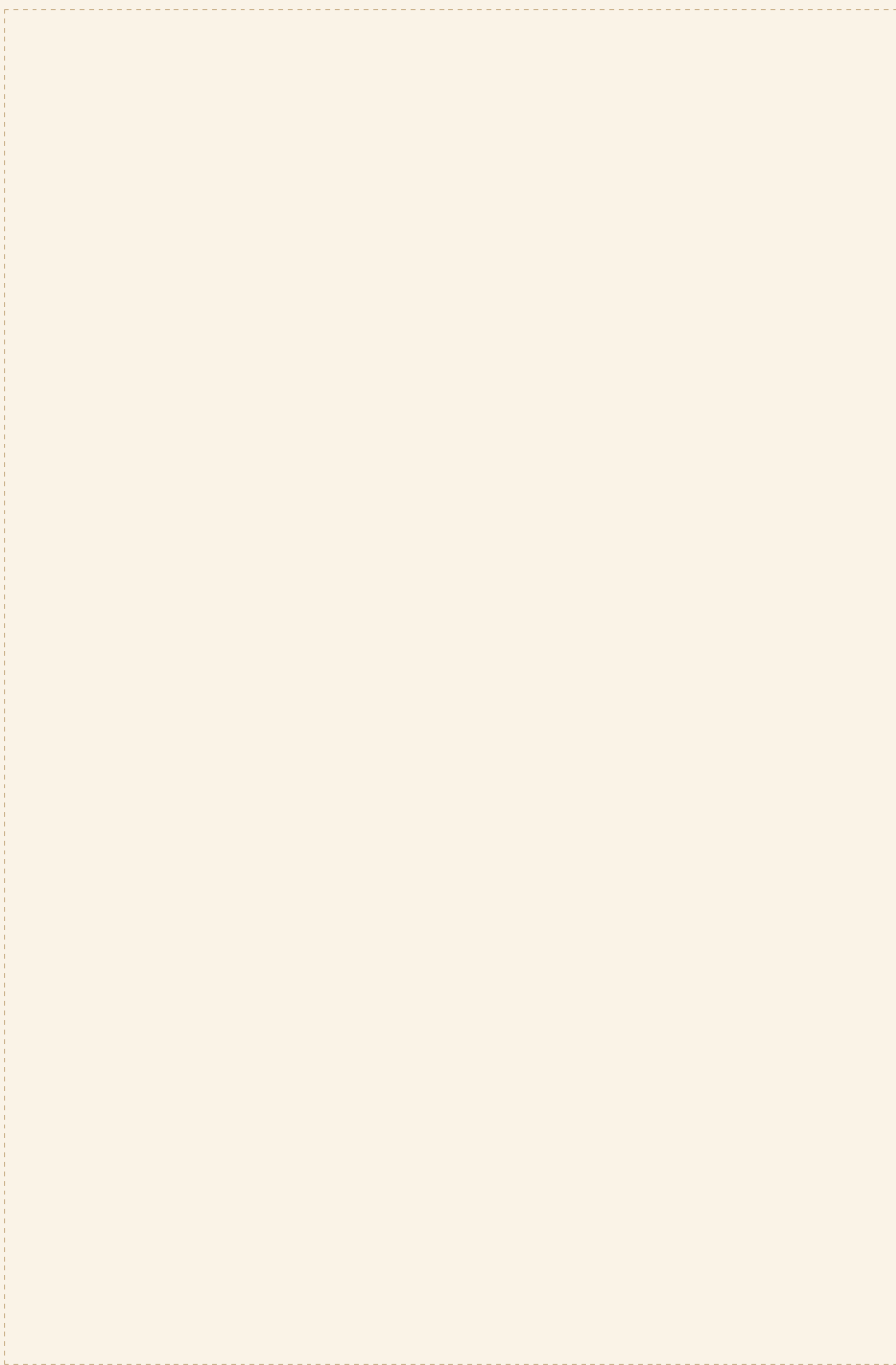
Ce que vous emportez précieusement avec vous.

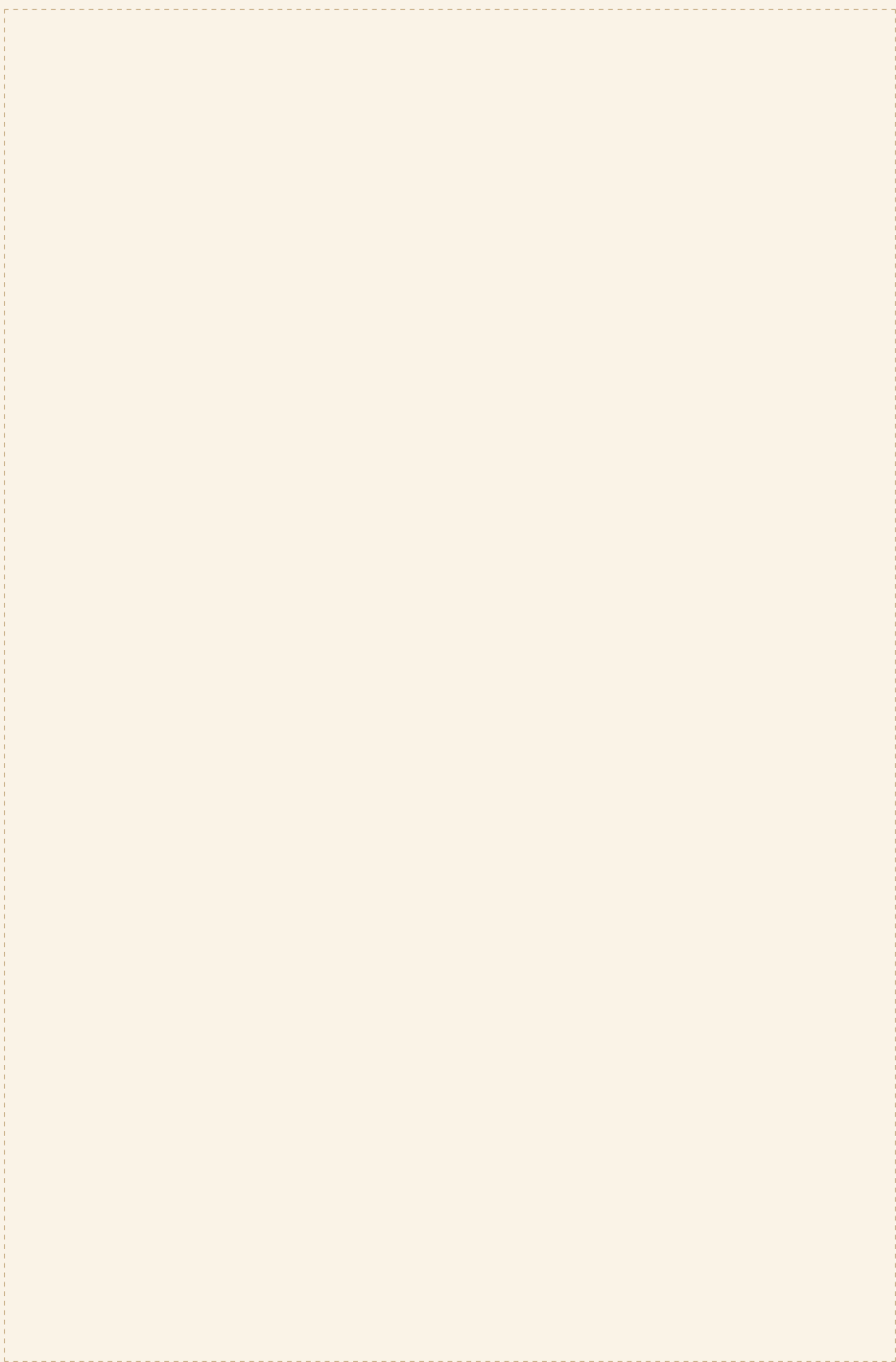
[RETOUR](#)

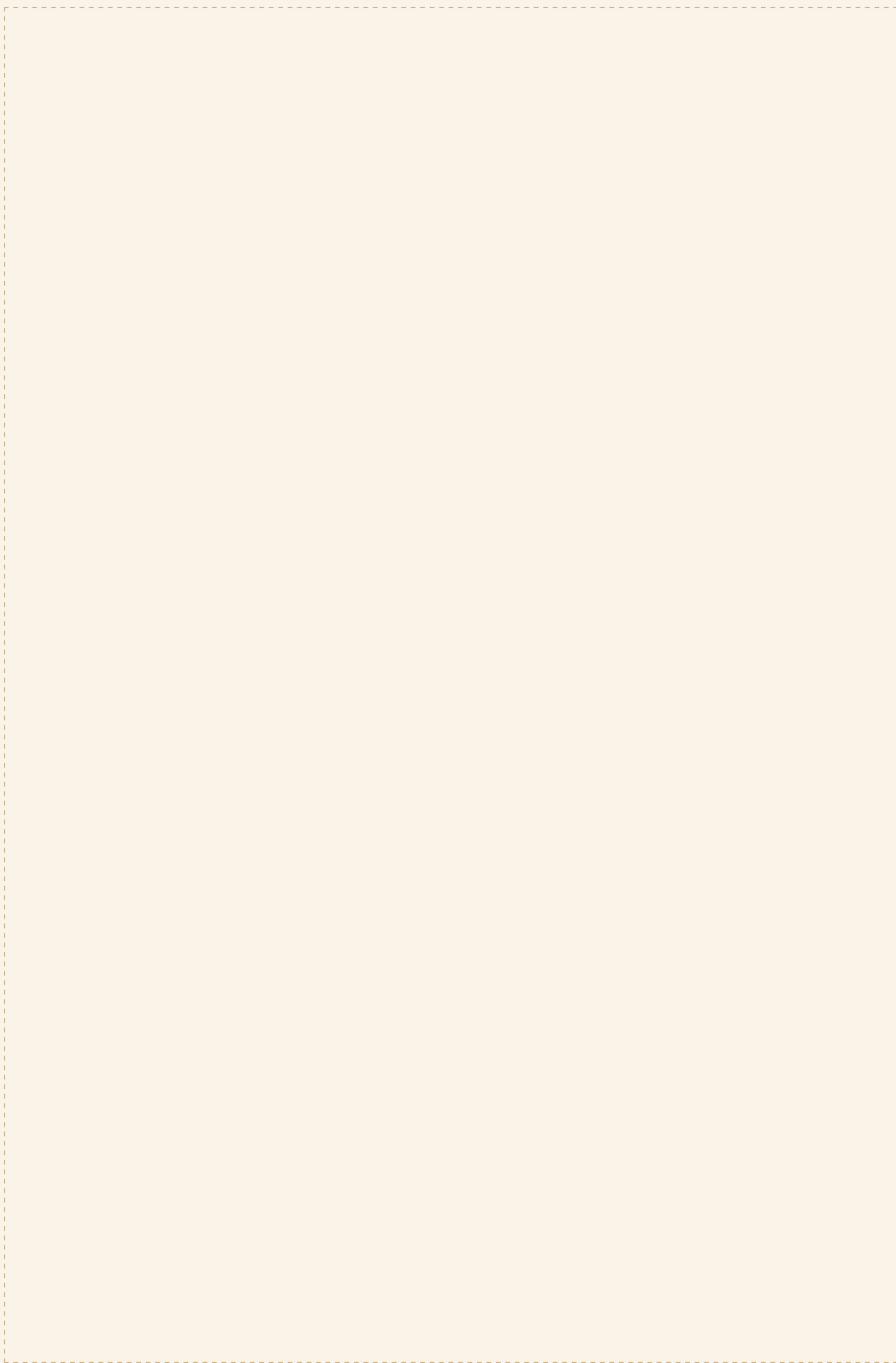
Retour

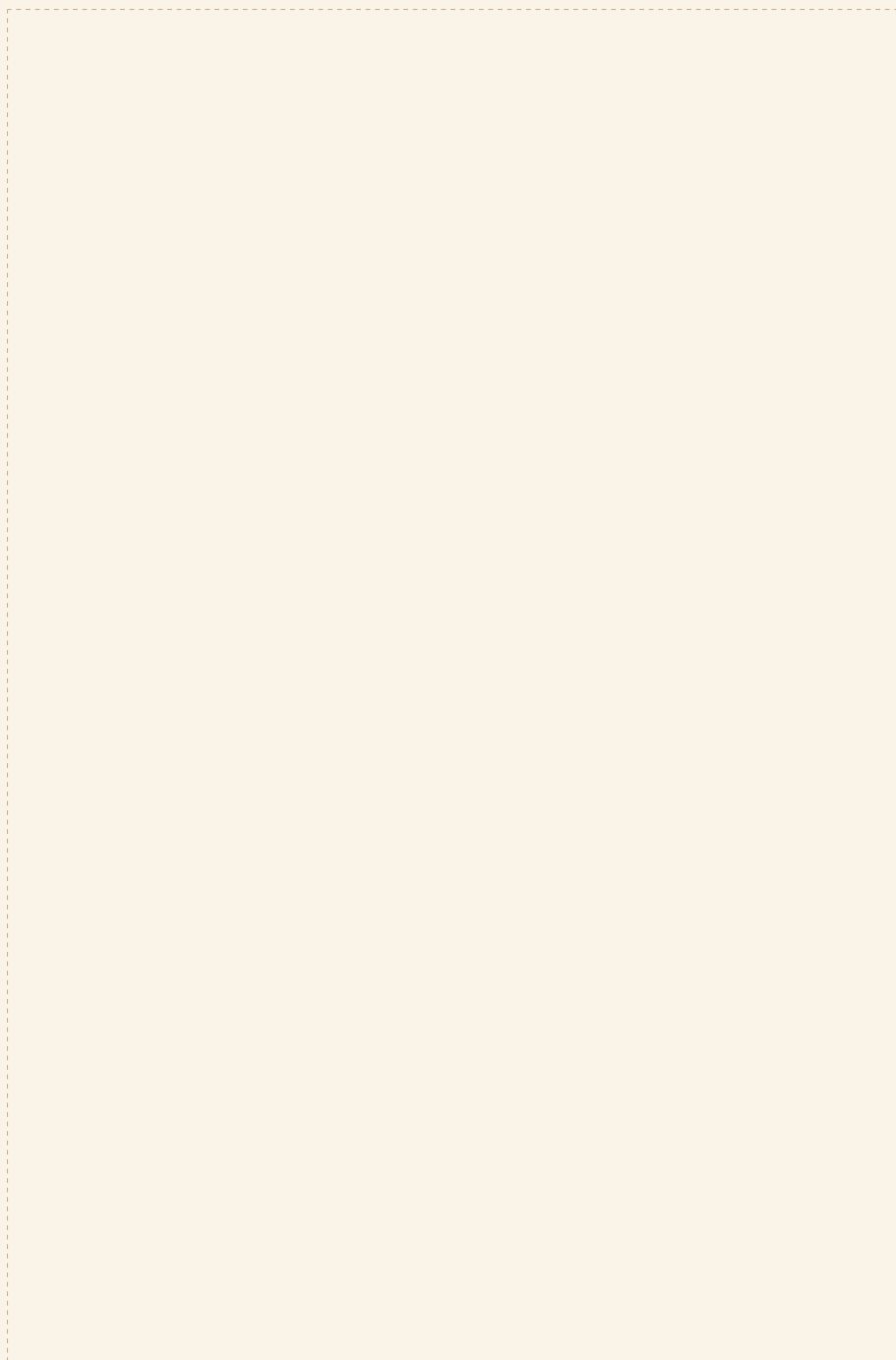
Retour en France

Ce que ce trek a changé, même un peu. La première pensée en retrouvant votre vie d'avant.









VI

Au retour : ce qui reste

Le trek finit, mais le carnet continue.

Au retour, ne le rangez pas trop vite. Relisez-le une dernière fois au calme chez vous ou dans l'avion qui vous ramène. Ajoutez ce qui manque, les choses que l'on ne comprend qu'une fois rentrée. Notez ce que ces jours ont changé, même un peu.

Puis posez-le à portée de main : un carnet de trek est fait pour être rouvert quand vous aurez besoin de vous rappeler que vous êtes allée jusqu'au bout de votre rêve et que vous l'avez écrit.

AVANT DE REFERMER

Chez Nomademoi, nous croyons qu'un trek se raconte autant qu'il se marche. C'est pourquoi ce carnet vous accompagne, glissé dans votre sac aux côtés de votre gourde et de votre chèche.

Et si vous avez envie de partager une page, un dessin, une rencontre, nous serons heureux de vous lire à votre retour.

Belle route et bon trek.

NOMADEMOI

